

RMS⁺

Revue Militaire Suisse

INFANTERIE

**GROUPEMENTS TACTIQUES
INTERARMES (GTIA)**

EN SUISSE ET DANS LE MONDE

DOCTRINES ET MATERIELS

Numéro Thématique 1 Infanterie - 2026 www.revuemilitairesuisse.ch





3 Editorial
Col EMG Alexandre Vautravers

4 Editorial conjoint
Lt col (R) Christian Boulant

6 Entre continuité et évolution
Brigadier Marc Schibli

8 Evolution des bataillons d'infanterie suisses vers un modèle interarmes
Col EMG Edouard Vifian

14 Qu'en est-il de la simulation pour les forces terrestres à l'échelon technique
Divisionnaire Claude Meier

17 Le réarmement allemand
Col EMG Alexandre Vautravers

19 Evolution de la Heer en 20 ans
Lt col Arnaud Burret

22 L'infanterie allemande à l'horizon 2020
Lt col Olivier Kieffer

25 Le nouvel équipement du soldat allemand
Lt col Matthieu Fagot

29 L'évolution de l'infanterie américaine sur la période 1998-2018
Lt col Jean-Marc Demay

33 La standardisation des brigades américaines
Col EMG Alexandre Vautravers

36 L'infanterie du futur
Lt col Frédéric Aubanel

38 Le front tactique croule sous les données
Jack Midgley

42 Duel historique des fabricants d'armes d'infanterie
Col EMG Alexandre Vautravers

44 CaMo, une mise à jour sur la transformation belge SCORPION
Maj M. Van Tricht

47 Le partenariat France-Belgique
Lt col Assed Mohamed Aguid

49 Belgique: Etat des forces
Col EMG Alexandre Vautravers

50 France: Régiments et opérations
Col EMG Alexandre Vautravers

52 Le régiment d'infanterie français 2030
Col Jacques Bouffard

55 L'avenir du lance-grenades individuel furtif dans l'infanterie
Cap (TA) Guillaume de Massia et DEP INF

56 Le fantassin débarqué à l'ère de la haute intensité
Lt col Julien Bouchot, cap Jean-Patrick André

58 SENTINELLE - RETEX d'un chef de corps
Col Olivier Vidal

61 La brigade et la division russes en 2026: Retour à la masse
Col EMG Alexandre Vautravers

62 La brigade ukrainienne en 2026: Plus autonome, plus numérique et plus dispersée
Col EMG Alexandre Vautravers



Suivez et téléchargez gratuitement les éditions internationales, en anglais, de la RMSINT+ sur le site: www.revuemilitairesuisse.ch

Impressum

Rédacteur en chef:

Col EMG Alexandre Vautravers

alexandre.vautravers@revuemilitairesuisse.ch

Rédacteurs adjoints:

Col EMG Julien Grand
Cap Jean-Marc Spothelfer, correcteur
Plt Christophe Tymowski
Plt Katharina Hintermann

Plt Philippe Lörtscher
Plt Mireille Ryf
Of spéc Lena Rey
Of spéc Olivier Reymond
Matthieu Karrer

Membres du comité:

Président Div Claude meier
Vice-président Col Christian Rey
Administrateur M. Hubert Varrin
SMG Col EMG Murat Alder
SVO Lt col EMG Gilles Bonnard
SNO Lt col François Paccolat
SOVR Cap Tobias Meyer
SFO Lt col Henri Lanthemann
SJO Col EMG Edouard Vifian
SCBO Maj Patrick Demierre

claudio.meier@revuemilitairesuisse.ch
info@reygroup.ch
administration@revuemilitairesuisse.ch
m.alder@smg-ge.ch
gilles.bonnard@vtg.admin.ch
president@ofne.ch
tob.meyer@bluewin.ch
henri.lanthemann@sfo-fog.ch
edouard.vifian@vtg.admin.ch
patrick.demierre@hotmail.com

Edition, administration, abonnements et publicité:

Association de la Revue militaire suisse (ARMS) Parait six fois par année,
Avenue Général-Guisan 117, 1009 Pully avec deux numéros thématiques.
Tél. +41 21 729 46 44 ISSN 0035-368X
e-mail: info@revuemilitairesuisse.ch Abonnement pour la Suisse: 60 CHF.
Compte postal: ARMS, 1009 Pully, PostFinance CH84 0900 0000 1000 5209 7

Mise en pages et impression:

PCL Print Conseil Logistique SA, rue du Marais 17, 1020 Renens

La Revue militaire suisse (RMS) est un organe de publication officiel de la Société suisse des officiers. Elle appartient aux sections cantonales de Suisse romande et de Berne. Elle est éditée par l'Association de la Revue militaire suisse (ARMS).
Le but de la RMS est, notamment, de faciliter l'échange sur les problèmes militaires et de développer les connaissances et la culture générale des officiers. Les textes publiés expriment la seule opinion de leurs auteurs. La RMS est ouverte à toutes les personnes soucieuses d'œuvrer de façon constructive au bien de la défense générale.

Div Claude Meier, Président de l'ARMS



Lors de l'exercice CONEX 26, près de 3'500 militaires ont été engagés, sous la conduite de la division territoriale 2, pour démontrer les capacités de mobilisation, de protection des infrastructures critiques et de défense.

Editorial

Retour de la Reine

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'infanterie a pour principale qualité sa capacité d'adaptation : au terrain et au milieu, à la mission et aux objectifs, à l'adversaire et à l'environnement, aux circonstances techniques et tactiques. La polyvalence est nécessaire pour survivre et rester relevant. De nombreuses adaptations tactiques et techniques rythment son évolution. Ceci rend les formations d'infanterie utiles aussi bien en temps de paix, dans les missions d'appui aux autorités, qu'en situation de crise ou exceptionnelle, jusqu'au conflit armé.

Un débat récurrent au sujet de l'infanterie est la tension qui existe entre une vision « généraliste » et une vision de « spécialistes ». Il est vrai que la formation militaire de base de chaque soldat, quelle que soit son incorporation, lui donne de bonnes bases pour accomplir certaines tâches de l'infanterie. Cela a d'ailleurs conduit à déséquiper des unités lourdes en Suisse comme à l'étranger, pour leur confier des missions de protection (AMBA CENTRO) ou de stabilisation (guerre globale contre le terrorisme, contre-insurrection, GWOT/COIN), selon le principe « qui peut le plus peut le moins ».

Mais de nos jours, dans un conflit à haute intensité et contre un adversaire moderne, l'infanterie fait valoir ses compétences exclusives : par exemple sa légèreté et sa discrétion, sa capacité à opérer, à se mouvoir, à infiltrer et à durer dans des environnements complexes (terrain couvert ou compartimenté, forêts, jungles), exigeants (désert, montagne ou arctique) ou urbains. La question de la spécialisation se pose donc à nouveau : car l'équipement collectif, les armes ou encore les véhicules varient grandement d'un environnement ou d'une mission à une autre. La plupart des armées disposent donc d'unités régimentaires spécialisées, dépositaires d'expériences et de compétences dans des milieux et pour des missions dans un environnement particulier.

La guerre en Ukraine nous oblige à réexaminer notre vision et notre conception de l'infanterie

Les catégories traditionnelles (légères, moyennes ou de ligne et lourdes), héritées de l'époque moderne voire de l'Antiquité, sont parfois remises en question. Des unités traditionnellement légères sont régulièrement appuyées

par des chars de combat lourds – à l'instar de la 82^e brigade d'assaut aérien ukrainienne, qui a reçu 14 chars *Challenger 2* de 62 tonnes fournis par le Royaume-Uni fin mars 2023. Quelques jours plus tard, la même brigade a reçu et intégré quelque 40 *Marder 1A3* allemands et près de 90 *Stryker* américains.

Le volume des feux indirects, la précision croissante des armes et munitions, la production de masse et à bas coûts de drones de plus en plus endurants et autonomes, ainsi que leur intégration dans des réseaux de capteurs et d'effecteurs, ont transformé le champ de bataille en le rendant transparent, de plus en plus meurtrier et statique. La guerre en Ukraine, initialement rythmée par la surprise et le choc, les concentrations et les mouvements, s'est transformée en une guerre de positions et d'attrition. Les unités immobilisées sont donc contraintes de se cacher, renforcer leur terrain, observer et neutraliser, décimer ou détruire leurs adversaires, rechercher et éliminer ceux qui se sont infiltrés – à la plus grande distance possible.

Comme le montrent les exemples traités dans ce numéro, réalisé en excellente collaboration avec la revue française *Fantassins*, que nous remercions chaleureusement, l'infanterie en Suisse et à l'étranger est une nouvelle fois contrainte de s'adapter, de se réorienter sur la défense conventionnelle, classique, linéaire et symétrique. Elle pose une nouvelle fois la question de la distinction et des rôles respectifs des unités généralisées ou spécialisées, entre forces conventionnelles et forces spéciales.

Abandonner les théories sécuritaires, de stabilisation, les concepts du « 3 block war », du « caporal stratégique » ou du « Miles Protector » implique un véritable changement de mentalité, un renouvellement presque complet de l'équipement, des moyens, des armes et des appuis de plus en plus coûteux, de structures et doctrines d'emploi. De tels changements prennent une génération, pour transformer la « princesse » – ce que l'on aimerait – en une véritable « reine » des batailles – ce dont on a urgemment besoin.

A+V